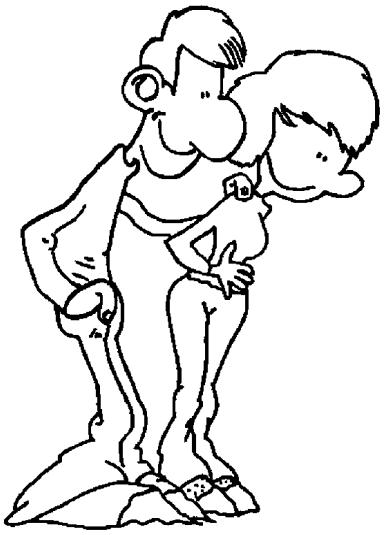


# La parentalité

L'échange d'une équipe du C.M.R. du Beaujolais a servi de base pour préparer cet après-midi. Béatrice introduit la rencontre et donne la parole à trois personnes qui ont accepté de témoigner de leur expérience de parents et de grands-parents.

**Bruno et Elisabeth réagissent sur le thème de la rencontre :**

« Parent-alité ? Quel drôle de mot pour dire une responsabilité qui suppose d'être des adultes debout, et qui traduit aussi un savoir « naturel » qui se transmet de générations en générations. Car être parents, n'est-ce pas d'abord se reconnaître fils, ou fille, issu de deux héritages différents, avec toutes les représentations transportées par nos propres parents, nos histoires familiales respectives, sa propre idée de la manière d'être parent, pas toujours en phase avec celle de son conjoint ? »

Il ont trois enfants et ils nous disent des manières différentes d'être parents : deux enfants ont été adoptés et une fille est arrivée de manière biologique.

« Avant d'être parents, nous avons été couple ».

Leur témoignage nous dit toute l'attente… et l'accueil de l'inattendu.. et comment le couple en est marqué : fragilisé ou renforcé selon les étapes…

« Le désir d'être parent, n'est-ce pas à la fois un don et un désir de se prolonger par nos enfants ? Ne faut-il pas adopter l'enfant dont on accouche et mettre au monde celui que l'on adopte ? »

« Etre parents, c'est accompagner nos enfants, c'est-à-dire les aider à intégrer leur histoire avec sa part d'inconnu et de questions, dans la construction de leur devenir, marcher au rythme de leur recherche identitaire et personnelle. C'est surtout les aimer, même quand leurs réactions nous bousculent, car être parent, ce n'est pas inné, cela s'apprend tous les jours. »

**Marie-Françoise : e**st veuve depuis 17 ans. Avec Etienne, ils ont eu 4 enfants. Marie-Françoise nous explique comment chacun des enfants est parti assez rapidement de la maison et en couple. Etre parent, c'est laisser partir l'enfant qui grandit pour qu'il fasse sa route, c'est accepter des périodes où les liens avec certains sont plus distants, accepter de ne pas savoir, c'est aussi accueillir l'inattendu avec les séparations et les nouveaux compagnons. « Mes relations avec chacune des « pièces rapportées » sont bonnes mais différentes selon chacun car ils sont différents. » Etre parent, c'est accueillir la richesse de chacun…« Je reste, tout en étant accueillante, très indépendante et respectueuse de leur choix de vie. »

Ces deux témoignages ont été suivis d'une intervention d'une professionnelle :

**Marie Claire Crozier, psychologue.**

Marie-Claire a trois enfants et a accueilli une fille en tant que famille d'accueil depuis 15 ans.

La parentalité est une notion récente qui date des années 80-90.

Nous sommes dans un monde mouvant avec la disparition des modèles rassurants. En tant que parent, ce n'est pas facile de guider les enfants. Plusieurs types de famille.

Le rôle de parents est loin d'être évident. Etre parent est différent de se sentir parent.

Trois fonctions :

- **fonction de responsabilité**
- **fonction affective**
- **fonction de transmission**

Accompagner, ce n'est ni tirer, ni pousser… c'est mettre ses pas dans les pas de l'autre. Avancer au rythme de l'autre. « Quoiqu'il en soit je suis là. »

Quand devenons nous parent ?

Lors de la création du couple, en arrière fond, la pensée d'avoir un enfant est là. Le temps de l'imaginaire est très important.

L'enfant est issu de deux histoires, de deux lignées…Il est une entité individuelle à part du couple. Il est sujet de l'histoire qu'il va avoir à se construire

« J'étais où quand je n'étais pas né ? » L'enfant à besoin d'entendre une réponse.

L'idée d'avoir un bébé quand je veux est très présente aujourd'hui… mais il nous fait attendre… Il faut passer de la possibilité d'être parent à être parent.

Préparation de l'attente. On le pense. On lui fait une place et pas seulement matérielle mais aussi au niveau psychique. Nous avons tendance à concevoir le bébé parfait.

La naissance est un temps de bouleversement pour la maman, le papa et le bébé. Il faut que chacun trouve sa place et en particulier le papa. On reste parent de cet enfant à vie.

Il y avait le bébé imaginaire et il y a le bébé qu'ils ont devant eux !

**L'appareil à penser du bébé va se constituer à partir de l'autre**. Sans l'autre rien n'est possible. Il faut de l'autre pour exister. Le bébé est plongé dans un bain affectif (voix, son, toucher…). L'autre vient à lui. Il reçoit ce qui se passe.

La mère va transformer les pleurs de son bébé, en acceptant de les recevoir, en les reconnaissant et en les restituant. Le bébé intègre que cela le rassure. Cette enveloppe sensorielle nécessaire par la préoccupation maternelle de la mère dure 8 à 10 semaines. La manière dont sa mère lui présente le monde est importante.

Puis il y a une étape de distanciation : avec le retour au travail, le retour de l'intimité dans le couple ; le bébé doit sentir qu'il n'est pas le prolongement de sa mère. La vie c'est du manque. On va créer du désir.

**Aimer un enfant, ce n'est pas suffisant, il faut l'éduquer : le conduire hors de**… L'enfant, un jour il faudra qu'il fasse sa route. « Tu quitteras ton père et ta mère… » Rien n'est donné au départ. Tout se construit. L'enfant va élaborer son rapport à lui-même, à la loi, à la sexualité…Les parents sèment des graines… de lui dépend ce qu'il va en faire.

Il y a autant de manières d'éduquer que de personnes avec notre cadre de référence interne, propre à chacun (selon si on est homme ou femme, l'éducation reçue, la culture, la religion, l'histoire personnelle…)

Pourquoi éduquer un enfant ? Pour qu'il devienne un être heureux (cf la sobriété heureuse). Ce n'est pas leur passer tous leurs caprices mais plutôt leur permettre d'apprendre à faire avec ce que la vie nous donne pour faire des êtres responsables et agissant. Lui ouvrir les portes de la vie. Comment je reçois les événements que la vie me donne et comment j'en parle ?

Beaucoup d'enfants souffrent d'un manque d'éducation. L'éducation est une dimension essentielle à la vie d'un enfant. Un enfant ne grandit pas tout seul, il a besoin d'être guidé. Il a besoin qu'on lui explique le monde. Il ne trouve pas le mode d'emploi de la vie humaine tout seul.

**« Isolé, nous sommes des primates. C'est la rencontre qui fait de nous des êtres humains. » Albert Jacquard**

Nous avons mal compris « le bébé est une personne »… mais pas une personne adulte.

Autorité : acteur, responsable, rassure, augmente les dons… repose sur la certitude d'être aimé.

Les interdits fondamentaux : inceste, anthropophagie, meurtre.

**Les parents ont un devoir d'éducation en donnant des limites et en se donnant des limites, en mettant un cadre qui tient, qui résiste aux coups**. Les limites sécurisent et évitent l'angoisse. A vouloir être trop « cool », on risque de ne pas l'être longtemps, car ce n'est pas facile d'accompagner un enfant angoissé et éclaté. Le danger psychique est important. Les limites sont des balises. J'ai entendu un enfant dire : « mon papa, il ne m'aime pas : il ne m'a jamais grondé ».

Nous avons du mal à frustrer nos enfants. Or, être frustré, c'est tout à fait supportable si l'on est aimé. Il est préférable que la sanction soit immédiate et expliquée.

Certains parents ne se sentent pas de légitimité pou poser des limites. Il est « interdit d'interdire » reste dans les esprits.

Aujourd'hui, nous sommes dans un monde illimité (crédit illimité, Internet illimité)… les limites sont donc plus difficile à tenir. Nous avons la possibilité de dialoguer immédiatement avec des personnes à l'autre bout du monde… il n'y a plus cette notion de temps qui apprenait à vivre en différé. Du coup, l'intolérance à la frustration est de plus en plus importante.

Il est important que les enfants apprennent à attendre. Tenir, c'est leur rendre service. Le désir c'est la vie. Pour pouvoir désirer, il faut qu'il y ait du manque. L'enfant apprend à marcher parce qu'à un moment, il y a du manque. C'est parce qu'il y a du manque, que la pulsion est en route.

Dans l'éducation, il y a la phase de transmission et c'est difficile.

On transmet avec tout ce que nous sommes, ce que nous disons, ce que nous faisons, de part notre façon de vivre, notre façon d'annoncer ce qui nous porte

Transmettre : ce n'est pas faire reproduire.

Il faut accepter que le jeune fasse une transformation de ce qu'il reçoit. Il y a parfois rejet pour mieux se réapproprier. Il ne se contente pas de se remplir de ce que nous lui donnons. Mais il fait du vide, pour prendre ce dont il a besoin. Et nous n'avons pas tous les mêmes besoins.

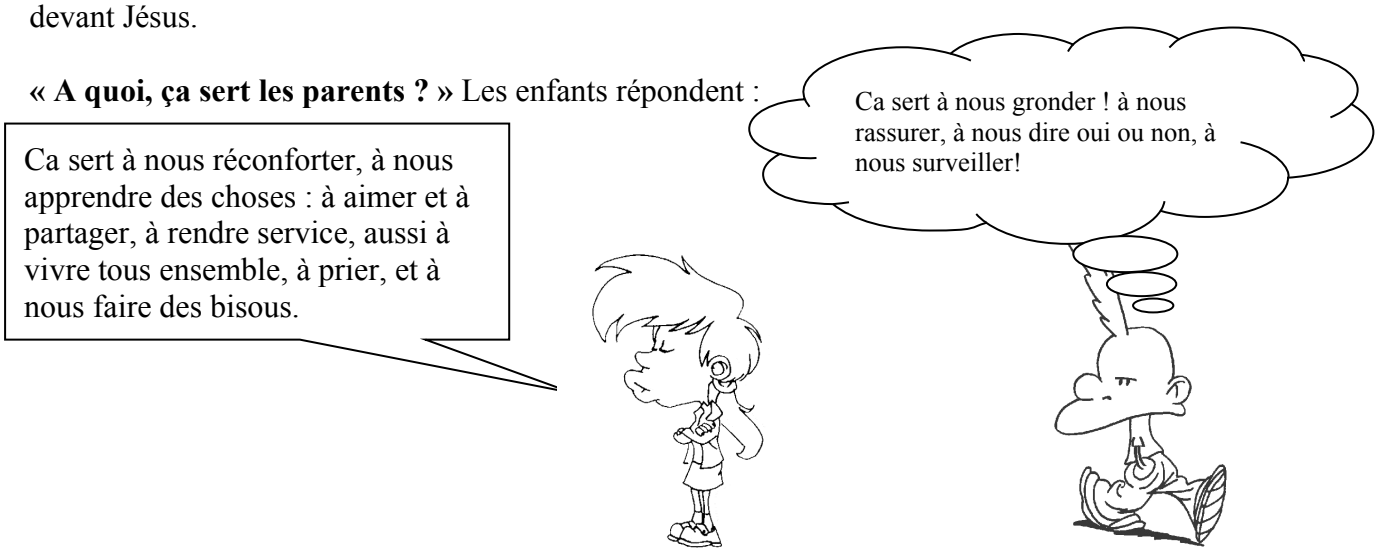
Au niveau des générations, on ne doit rien à nos parents. On doit tout à la génération qui vient après.

Conclusion : Pour bien accompagner, leur apprendre à surmonter les difficultés, leur apprendre à quitter le nid sans trop perdre de plumes, il vaut mieux privilégier le bon sens à la quête de sens. « Apprenez leur à aimer le monde dans lequel nous vivons. Donnez leur confiance en eux, en vous. Vous leur avez donné la vie, mais cette vie, vous ne la vivrez pas à leur place. »

On meurt de ne rien vouloir ; Le désir c'est important.

« Il faut que l'on diminue pour qu'eux ils puissent croître » comme Jean-Baptiste devant Jésus.

**« A quoi, ça sert les parents ? »** Les enfants répondent :


Ca sert à nous réconforter, à nous apprendre des choses : à aimer et à partager, à rendre service, aussi à vivre tous ensemble, à prier, et à nous faire des bisous.
Ca sert à nous gronder ! à nous rassurer, à nous dire oui ou non, à nous surveiller!

**Des petits carrefours sur trois thèmes ont permis de riches échanges** :

**Accueillir :**

Besoin de redire qu'on ne fait pas toujours ce qu'on veut même aux enfants devenus adultes.
Difficile d'accueillir le conjoint de notre enfant quand notre enfant n'est pas sûr que ce soit son conjoint pour « la vie ».
Famille d'accueil et famille naturelle : donner la place à chacun au sein de la famille.
On a des principes et on s'adapte.
Pour les enfants, mettre des mots pour comprendre maintenant ou plus tard.
La famille, on l'idéalise mais finalement, c'est compliqué. Tout ne nous appartient pas, il faut essayer de faire avec.
Accueillir, continuer d'accueillir mais ne pas tout attendre de nos parents.

**Transmettre :**

Donner ce qu'ils veulent bien recevoir. Semer. On ne sait pas ce qui restera.
Constat à la fin de ses jours : qu'avons-nous pu transmettre ? Accepter de lâcher, et aux enfants de grandir avec.
Grain en terre : il faut mourir un peu pour que ça pousse. Parfois les enfants « détruisent » pour reconstruire.
Je transmets à un moment donné de mon histoire, eux en feront autre chose selon la période de leur histoire où ils le reçoivent.
Ne transmet-on pas ce qu'on nous a transmis ? Il y a eu une grande évolution en une génération .
L'éducation, c'est peut-être plus compliqué maintenant. Mais il y a des livres !
Les enfants sont éveillés plus tôt : négocient très tôt : plus compliqué pour les parents. Des enfants sont consultés par leurs parents pour le choix de la voiture.
Dans un couple, les difficultés viennent parfois des différences de ce qu'on a reçu.
L'exemple se transmet plus que le discours ?
La foi ne se transmet pas. C'est une expérience. On peut donner des repères, une connaissance, la joie de croire, la partager mais ce n'est pas automatique. Mais si on n'impose pas parfois, on ne transmettra rien. Respecter la liberté des enfants, est-ce ne rien leur imposer ? (école, caté…)
Difficulté de transmettre la Foi. Il faut la dire mais surtout la vivre.
Courroie de transmission : transmettre un mouvement, eux feront quelque chose d'autre avec.
Difficile dans la société actuelle car plus resserré autour de la famille.
Transmission : aussi par des choses simples (faire un gâteau ensemble etc.…) On retient les expériences heureuses.
Transmission : pas seulement par les parents. Nombreuses autres influences. Nous ne sommes pas seuls éducateurs de nos enfants. En tant que parrain : importance d'avoir été choisi : influence différente. Comment créer un climat de confiance pour que ça reste solide ?
Les enfants disent : pourquoi ici on est obligé de ? Les autres ont le droit de …
Parfois des enfants plus grands reconnaissent que le cadre qu'ils ont reçu a été sécurisant.
La place de l'écran dans la vie de nos enfants : ils sont nés avec.
Transmettre : prendre du temps pour vivre des choses avec nos enfants : ils ne le découvriront pas tout seuls.
Si on n'est pas assez disponible comme parents, on espère se rattraper comme grands parents.
Il nous faut un peu d'humilité pour accepter que nos enfants fassent autre chose que nous.
Comment continuer à aimer, accueillir, quand il faut aller voir son fils en prison, alors qu'on pense lui avoir transmis autre chose…
La transmission ne se fait pas sans amour.
Heureusement que les parents ne sont pas parfaits, ce serait terrible pour les enfants.

On a tous quelque chose à transmettre quelque soit l'âge même les célibataires.
Ce que l'on transmet n'est pas toujours conscient. La façon d'être, de vivre est importante.
Les jeunes ont plus besoin de témoins que de prêcheurs. Le grain met du temps pour lever.
Difficulté de mettre des mots sur nos convictions. C'est peut-être parce qu'on a des doutes : le monde est en mutation. Mais ça n'empêche pas de croire aux valeurs de toujours : le respect.
On peut transmettre par l'écriture. Ca oblige à une parole plus construite.
Une chose est transmise quand les enfants ont vérifié que c'était vrai.
Sans respect entre parents et enfants, il n'y a pas de transmission.
Il y a des limites à mettre mais il faut laisser du jeu pour que les personnes se construisent. Pas trop de rigidité. Pas trop de laxité.
La transmission se fait dans les deux sens. Les enfants apportent beaucoup : importance du dialogue.
Pour avoir de l'intérêt à la vie il faut pouvoir transmettre. Gros problème des personnes en maison de retraite.
Transmettre entraîne : - transformation – réappropriation - faire sien ce que l'on reçoit.
Ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut du temps.
Il faut une cohérence entre les actes et les paroles.
On transmet ce qu'on a en soi, ce qu'on a vécu (ce qu'on est en vérité) , ce en quoi on croit.
Importance des sentiments ; C'est parce qu'on aime qu'on explique et qu'on transmet.
Celui à qui on a beaucoup donné : c'est une force.
« Transmettre le goût du beau, du bien et du vrai. »
Transmettre : c'est une donation et une appropriation.

**Responsabilité**

L'arrivée d'un enfant déclenche la notion de responsabilité. On en prend conscience quand on se trouve dans situation où on doit mettre des limites.
Dans la loi française, quand nous sommes parents, nous avons l'autorité parentale.
Nous avons tendance à plus voir notre responsabilité morale et moins celle juridique. Or cette dernière est très importante jusqu'à 18 ans.
Il est important que les parents parlent d'une même voix. Cela nécessite une communication importante dans le couple. Trop de messages contradictoires peuvent déstabiliser. On reste parent malgré la séparation. 68 a fait voler en éclat la société patriarcale.
La responsabilité engage toute la personne. On se préoccupe beaucoup de la sécurité matérielle mais la sécurité affective on s'en préoccupe peut-être moins (conduites addictives, sexualité précoce…)
La responsabilité : on en prend conscience quand l'enfant commence à grandir mais elle est à vie. C'est un engagement définitif. On ne peut plus faire marche arrière, renoncer. La notion d'engagement s'apprend dés l'enfance. L'engagement peut avoir un terme. La responsabilité dure toujours même quand l'enfant est adulte : devoir de le mettre en garde de… Responsabilité de respecter les choix qu'il fait, de donner notre point de vue, de ne pas démissionner. Responsabilité d'accepter que l'enfant ne soit pas celui imaginé, souhaité. Responsabilité d'être vrai, de rechercher la vérité, de ne pas dire toujours oui à leurs demandes.
« C'est une forte responsabilité car on donne la vie et on donne la mort. »

La difficulté d'exercer cette responsabilité par rapport à l'environnement. Les mutations de la société ont changé les données. Détournement des droits de l'enfant. De quel droit je peux imposer à mon enfant ?
Famille : micro société – noyau où se fondent les relations humaines. La parentalité est un enjeu de société par rapport aux repères donnés.

**Débat** :

Les enfants nous décapent, nous apportent des tas de choses. On doit des choses à nos enfants. Qu'est-ce qu'on a reçu de nos parents inconsciemment.

La responsabilité affective n'est pas naturelle pour tout le monde.

On ne peut limiter ce que l'on reçoit à la sphère parentale. On reçoit de nos parents et de la société. Nous avons une certaine responsabilité collective par rapport aux enfants.

Tout le monde a eu des apports mais la société a écrasé. Une société qui apprend à vivre. Jardin d'avenir : des personnes qui changent .. ; très vite surpris par les progrès qu'elles font. Comment on maintient la stabilité dans la durée ? On sent que quelque chose à manquer… Manque de confiance…L'importance d'un suivi après que les personnes soient sorties du Jardin d'Avenir.

On a essayé de transmettre des valeurs : des valeurs qu'ils ont laissé de côté et sur d'autres ils nous donnent de bonnes leçons et vont beaucoup plus loin que nous.

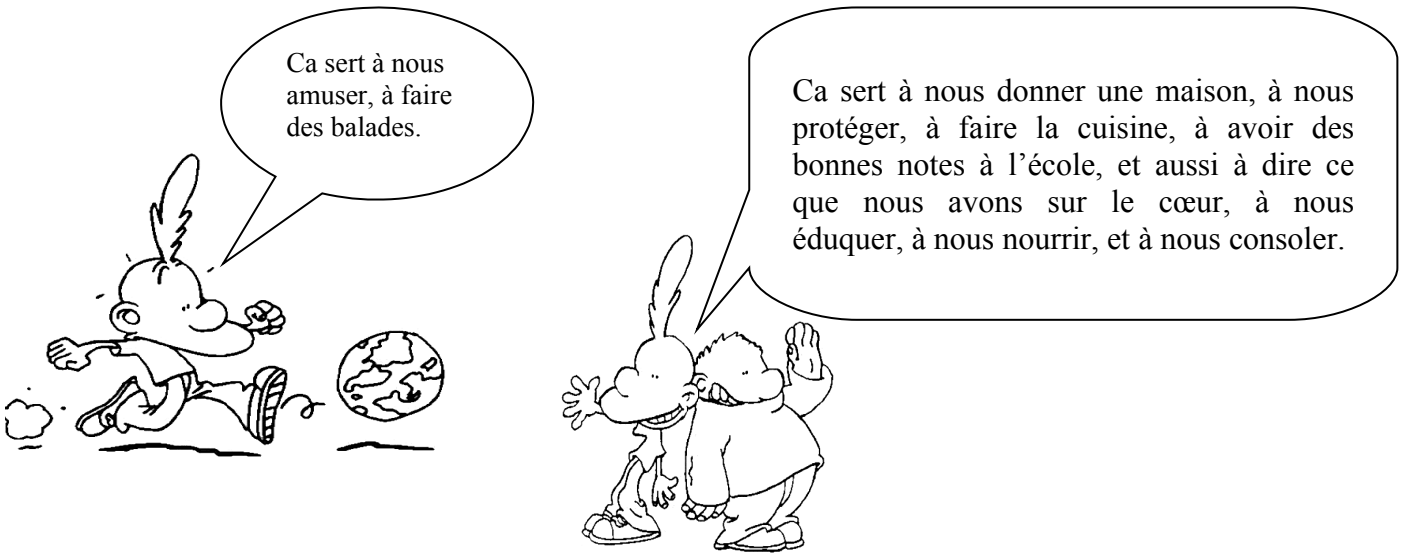
Beaucoup de richesses dans l'échange de familles avec des réalités différentes. S'ouvrir au monde.

Pourquoi on a été amené à se poser la question de la parentalité ? Grosse mutation de la famille ces 30-40 dernières années ce qui oblige à évoluer. Avant quand nous étions parents, nous étions mariés. Maintenant plutôt parent avant d'être marié. Les enfants ont beaucoup la parole…

**Anne conclut en faisant le lien avec la Parole lue le matin : la parabole du semeur.** La parentalité n'est pas loin de la parole du semeur, ceux qui transmettent sont responsables de ce qu'ils sèment. L'adulte est celui qui est debout et qui reste debout dans la tempête. On ne va pas tout donner à nos enfants. Quand nos enfants sont dans le désir, c'est très bien ; quand ils sont dans la satisfaction, c'est plus compliqué. La transmission ne se fait pas toujours par rapport à nos enfants. La famille n'est pas un vase clos.

Mais en fait le semeur n'est-il pas Dieu le Père ?

**« A quoi, ça sert les parents ? »** Les enfants répondent :


Ca sert à nous amuser, à faire des balades.
Ca sert à nous donner une maison, à nous protéger, à faire la cuisine, à avoir des bonnes notes à l'école, et aussi à dire ce que nous avons sur le cœur, à nous éduquer, à nous nourrir, et à nous consoler.